

La filière laine en Bretagne

Une enquête auprès des fermes bio

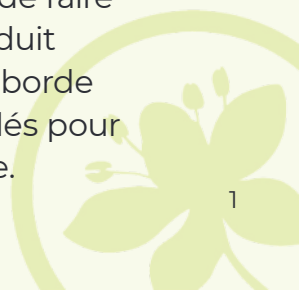


Analyse d'une mèche de laine île-de-France. © Marine Allain

Durant huit mois, le GAB 56 et la FRAB, accompagnés par Florence Wuillai, designer spécialiste de la laine, ont mené une étude sur l'état de la filière lainière biologique en Bretagne.

Une enquête a été diffusée auprès d'une centaine de fermes et de tous les acteurs de la filière : tondeur·eresse·s, négociant·e·s, transformateur·rice·s, artisan·e·s.

L'ambition de ce travail est de comprendre le cycle de valorisation de la laine de l'élevage jusqu'à sa transformation. Il nous permet de cibler les problématiques afin de construire des solutions pour offrir la possibilité aux éleveurs et aux éleveuses de valoriser cette matière. Plus largement, de faire que la laine redevienne un produit d'élevage à part entière. On y aborde également quelques notions clés pour la bonne valorisation de la laine.



p·3 _____ Le contexte

p·4 _____ Les types d'élevages

p·6 _____ La tonte

p·12 _____ Après la tonte

p·15 _____ Les transformateurs

p·18 _____ Comment ça se passe ailleurs ?

p·20 _____ Conclusion



Le contexte

65

Sur 106 fermes, 65 ont participé à l'enquête. 62 souhaitent connaître les résultats d'étude.

210

En Bretagne, 210 tonnes de laine brute sont récoltées chaque année**.

10

Une dizaine de races ovines sont élevées sur l'échantillon de fermes interrogées.

100

En Bretagne, il y a 100 fermes bio spécialisées ovins, lait et viande confondus*.

135

135 fermes sont détentrices de brebis viande bio*.

45

45 fermes sont détentrices de brebis lait bio*.

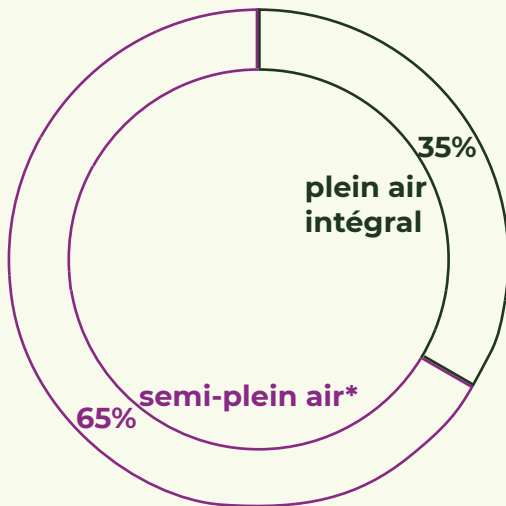
Sources : * Observatoire régional de l'agriculture biologique, FRAB, 2024. ** Cartographie des toisons françaises, Tricolor, 2023 / Calculs Races de France et Fédération nationale ovine.



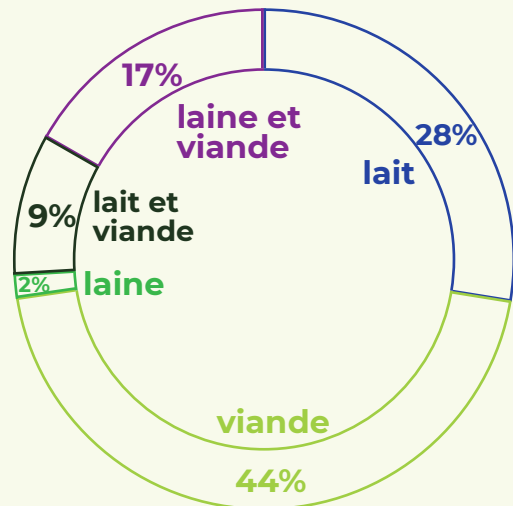
Troupeau de manechs à tête noire, ferme du Ty Losket (22). © Marine Allain

Les types d'élevages

CONDUITE D'ÉLEVAGE



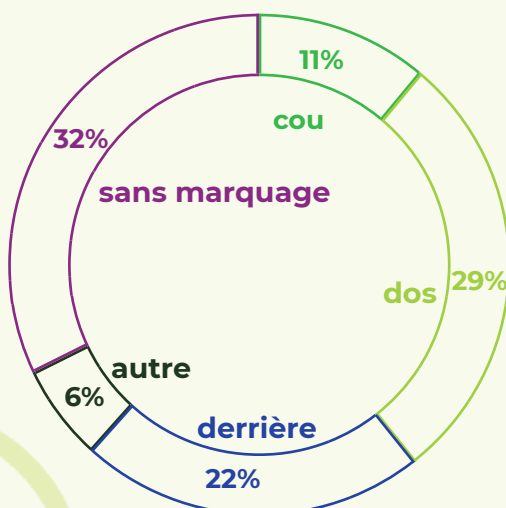
TYPE DE PRODUCTION



* Le semi-plein air signifie que le troupeau est rentré en bergerie durant la période hivernale ou lors de la mise bas par exemple.

Le choix d'installation n'a pas d'impact sur la qualité de la laine. Ce qui compte, c'est la conduite d'élevage ainsi que l'alimentation. Ces deux facteurs se répercutent sur la qualité de la laine, celle de la viande et du lait.

MARQUAGE DES BREBIS



18 %

des fermes interrogées sont en landes de Bretagne. Une race rustique avec une laine pigmentée.

31 %

des fermes interrogées sont en lacaune. Une race laitière ou viande avec une laine moyennement fine de 29 μm (en comparaison le mérinos d'Arles est à 20 μm).

LES RACES OVINES

À la suite de l'étude menée auprès des fermes, nous avons recensé une dizaine de races ovines élevées en Bretagne. Le tableau ci-dessous donne des indications sur la finesse des fibres et leurs potentiels usages.

Race ovine	Finesse	Usage
Manech tête noire	Laine jarreuse 40 µm	Laine à tapis
Suffolk	Laine fine moyenne 30 µm	Literie, isolation
Solognote	Laine croisée jarreuse fine ou fine moyenne 30 µm	Feutre, ameublement, semelles
Vendéen	Laine fine moyenne 29 µm	Literie, isolation, habillement
Roussin de la Hague	Laine croisée moyenne 32 µm	Literie, isolation, habillement
Lacaune	Laine fine moyenne 28/29 µm	Literie, habillement, ameublement
Rouge de l'Ouest	Laine croisée moyenne 32 µm	Literie, feutre, isolation
Avranchin	Laine croisée moyenne 32 µm	Literie, feutre, isolation
Île-de-France	Laine fine moyenne 28 µm	Literie, habillement, ameublement
Dorset	Laine croisée moyenne 31 µm	Literie, feutre, habillement
Romane	Laine jarreuse 32 µm	Feutre, isolation
Blanche Massif central	Laine fine moyenne 29 µm	Literie, isolation, habillement
Texel	Laine croisée moyenne 34 µm	Literie, isolation
Noire du Velay	Laine pigmentée 27 µm	Tapis, feutre, habillement
Belle-Île	Laine fine moyenne	Literie, habillement, ameublement
Landes de Bretagne	Laine grossière 35/40 µm	Tapis, feutre, literie, isolation
Ouessant	Laine fine moyenne <30 µm	Feutre, ameublement, habillement

Sources : Cartographie des toisons françaises, Tricolor, 2023 / Calculs Races de France et Fédération nationale ovine / La valorisation de la laine et des peaux lainées, rapport n° 22102 établi par Jean-Pierre Orand et Françoise Lavarde / Discussion avec Daniel Allain, expert lainier.

Les +

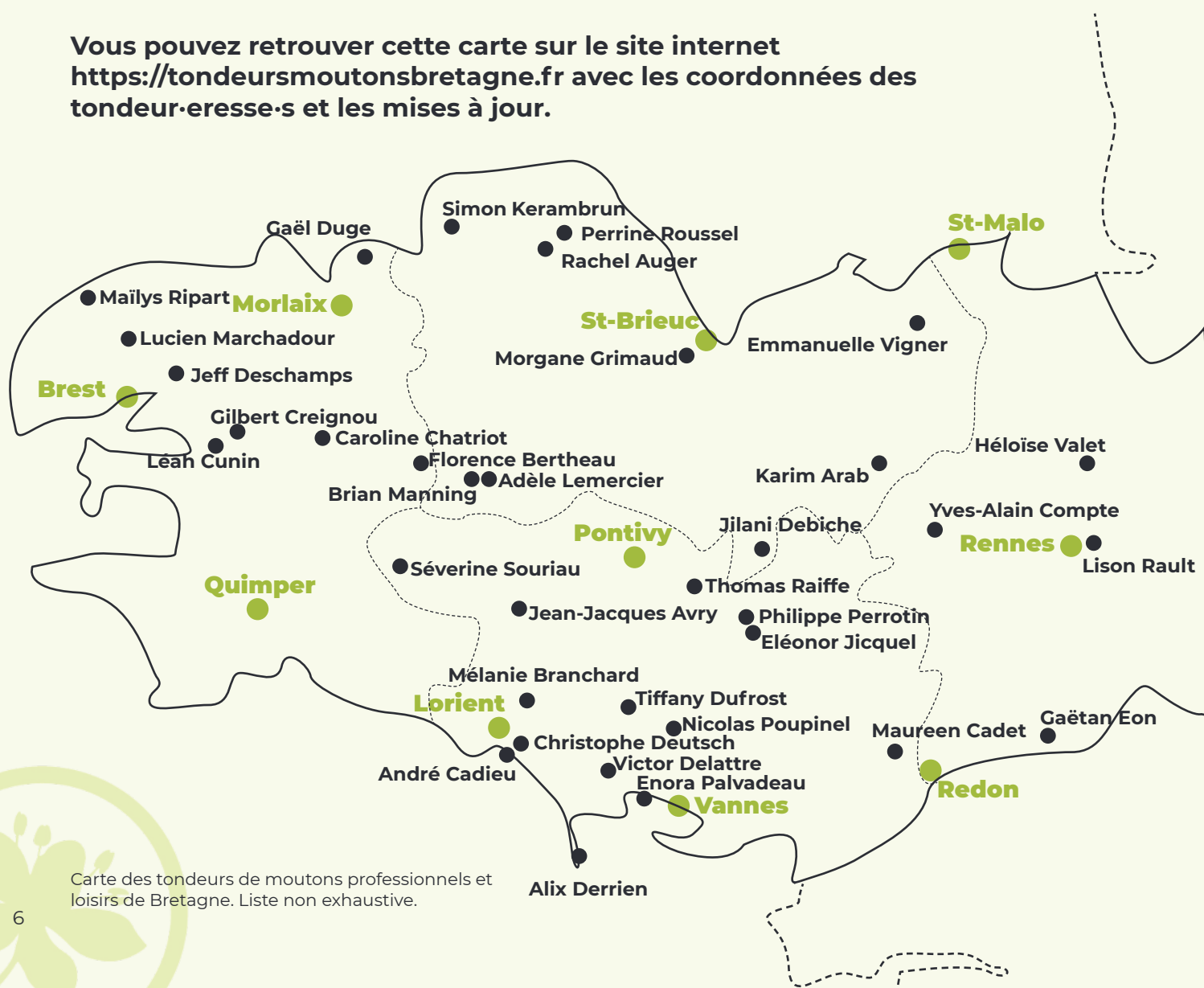
Il n'y a pas de corrélation entre les types de races ovines et les éleveur·euse·s qui ne valorisent pas leur laine. Les élevages se font majoritairement en plein air et semi-plein air, ce qui garantit une bonne qualité de la matière. Sont recensées sur le territoire une dizaine de races ovines, donc autant d'usages et de potentialités de valorisation.

Les -

Les éleveur·euse·s qui ne valorisent pas leur laine n'ont probablement pas connaissance de son potentiel. C'est une cause récurrente de l'absence de valorisation de la laine, outre le manque de structuration de la filière et de temps. Une autre problématique liée au marquage est à prendre en compte. 28 % des fermes interrogées marquent leurs bêtes sur le dos. C'est la partie de l'animal où la laine est de meilleure qualité. Il est donc préférable de marquer les animaux sur des zones où les fibres sont abîmées ou trop courtes, comme le derrière.

La tonte

Vous pouvez retrouver cette carte sur le site internet <https://tondeursmoutonsbretagne.fr> avec les coordonnées des tondeur·eresse·s et les mises à jour.



22 % 26 % 41 % 11 %

des tondeur-eresse-s
dans le Finistère

des tondeur-eresse-s
dans les Côtes-
d'Armor

des tondeur-eresse-s
dans le Morbihan

des tondeur-eresse-s
dans l'Ille-et-Vilaine

QUANTITÉ DE LAINE PRODUITE

En moyenne, la toison d'un mouton après la tonte pèse 2 kg. Selon les races ovines, le poids des toisons diffère. Sur les 65 fermes interrogées, il y a environ 9 278 brebis, soit près de 18 500 kg de laine récoltée.

8 232

88 %

brebis à la
toison blanche

404

5 %

brebis à la
toison foncée

642

7 %

brebis à la
toison bigarrée

TYPES DE CLIENTS

69 %

des tondeur-eresse-s interrogé-e-s
travaillent pour des particuliers et des
professionnel-le-s.

31 %

des tondeur-eresse-s interrogé-e-s
travaillent uniquement pour des
particuliers.

On considère les particuliers comme des personnes ayant entre 1 et 10 moutons.

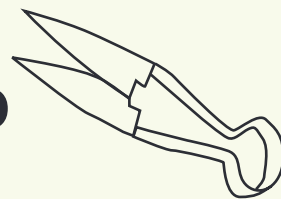
OUTILS



60 %

des tondeur-resse-s tondent à la machine

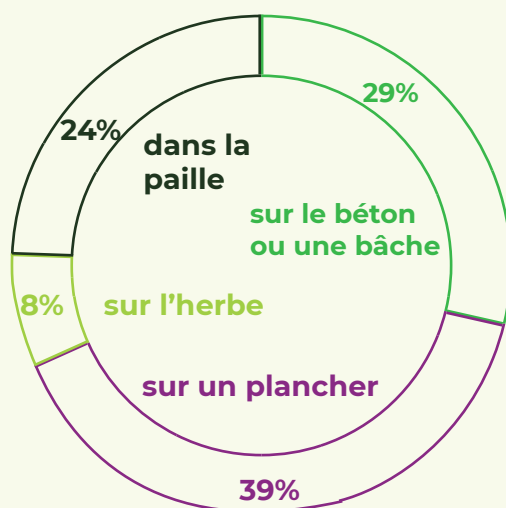
40 %



des tondeur-resse-s tondent aux forces

La tonte aux forces est plus longue, mais elle permet de laisser un peu de longueur sur l'animal, évitant les chocs thermiques.

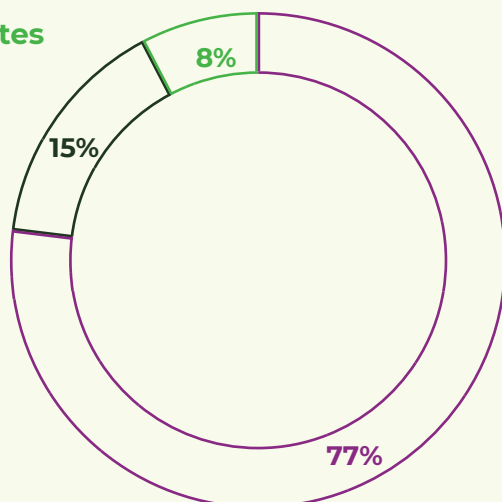
AMÉNAGEMENT DE LA TONTE



PRÉSENCE SUR LES CHANTIERS DE TONTE

3 à 30 personnes présentes sur les chantiers

3 à 10 personnes présentes sur les chantiers



1 à 3 personnes présentes sur les chantiers

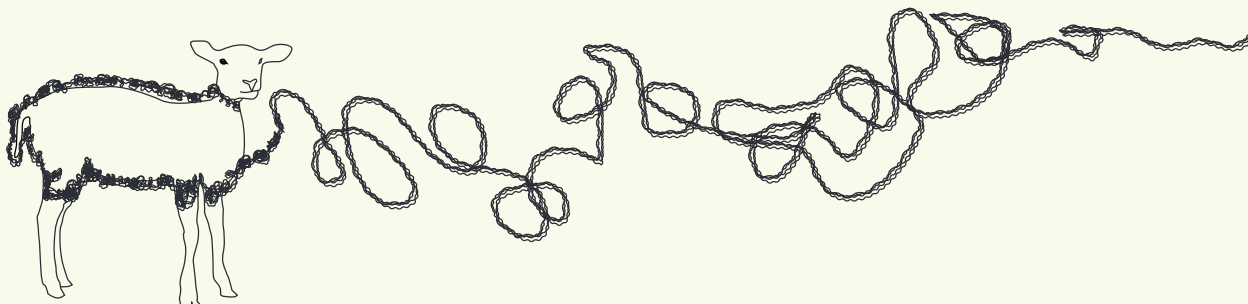
COÛT DE LA TONTE PAR BREBIS

4€

Prix moyen de ce que coûte la tonte à l'éleveur·euse par animal tondu

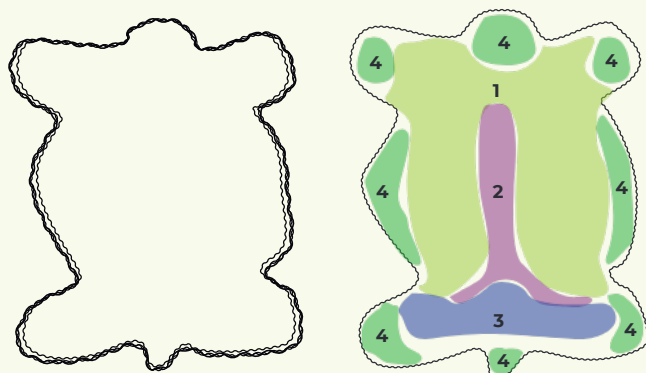
Min 1 €

Max 10 €



LE DÉBORDEMENT

Le débordement consiste à enlever les déchets organiques présents sur le pourtour de la toison. Cela permet de mieux conserver les toisons après la tonte et de faciliter le tri de la laine par la suite. C'est une étape qui peut être réalisée par l'équipe de tonte sur le chantier avant la mise en curon.



Zones de la toison classées par qualité, 1 étant la meilleure qualité et 4 la moins bonne.

SUR LES 65 FERMES INTERROGÉES :

18

soit 28 %

fermes débordent les toisons après la tonte.

26

soit 40 %

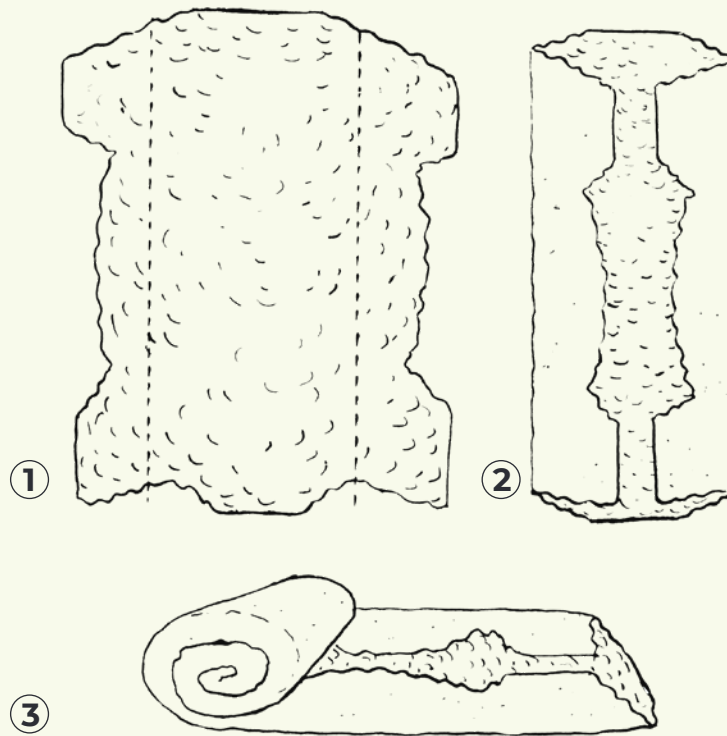
fermes ne débordent pas les toisons après la tonte.

21

soit 32 %

fermes ne savent pas comment déborder une toison.

PLIAGE DE LA TOISON

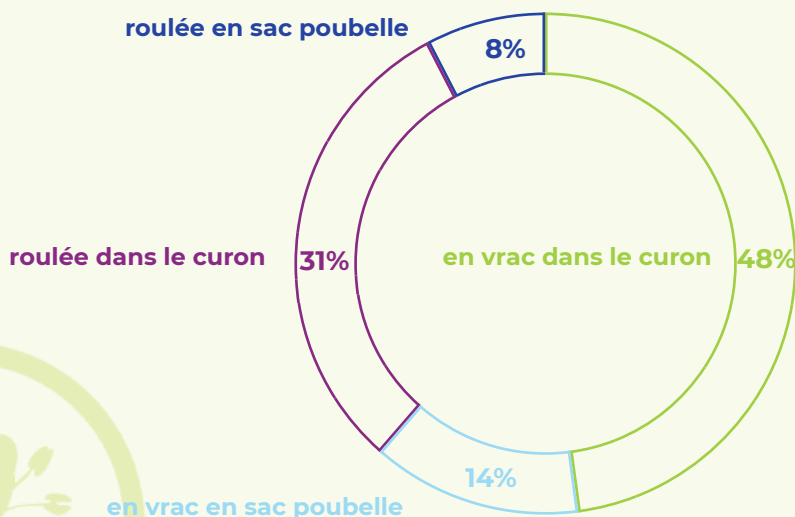


Emballage des toisons. *La laine : source de revenu*, édité par le Comité national interprofessionnel de la laine dans les années 1950.

Comment faut-il plier les toisons de façon à ce qu'elles forment un bloc homogène et facile à déplier au triage ?

- ① Étalez la toison soigneusement sur une surface propre, côté chair sur la table.
- ② Rabattre les cuisses, les flancs et les pattes vers l'intérieur.
- ③ Rouler le tout.

CONDITIONNEMENT DE LA LAINE APRÈS LA TONTE



64%

éleveur·euse·s trient les laines par couleur.

36%

éleveur·euse·s ne séparent pas les couleurs.

La préparation du chantier de tonte est primordiale pour la valorisation de la laine. Afin de polluer le moins possible les toisons, la tonte doit se faire sur une surface non paillée comme du béton, un plancher ou sur l'herbe. Une laine pleine de paille pourra difficilement être valorisée. Toutefois, selon un tondeur interrogé, il ne faut pas confondre la paille fraîche étalée par l'éleveur·euse avant la tonte, qui pollue la laine, et la litière accumulée bien tassée par les moutons, qui ne souille pas la laine. Le conditionnement de la laine est également important. Le tri de qualité

ne peut généralement pas se faire sur les chantiers de tonte. Il est préférable de rouler les toisons dans les curons pour faciliter le tri post-tonte et de trier les couleurs. La conservation de la laine se fait mieux dans des curons. Ce sont des sacs en toile de jute ou de nylon, de forme cubique, dans lesquels la laine est tassée lors de la récolte. Ces contenants ont la particularité de protéger la laine tout en la laissant respirer. On y inscrit le nom de l'éleveur·euse, la race ovine dont est issue la laine, l'année de récolte et la catégorie des fibres.

FORMATION AU TRI DE LA LAINE

14

soit 22 %

éleveur·euse·s n'ont jamais suivi de formation, mais aimeraient bien.

21

soit 32 %

éleveur·euse·s ont déjà suivi une formation.

30

soit 46 %

éleveur·euse·s n'ont jamais suivi de formation et n'en éprouvent pas le désir, peut-être par manque de temps.

Les 

Sur les 65 fermes de l'enquête, plus de la moitié opèrent la tonte sur un sol propre. La moitié conditionnent la laine en curon et non en sac poubelle. Sur le territoire de la Bretagne, on observe un important réseau de tondeur·eresse·s, qui pour certain·e·s sont membres de l'Association des tondeurs de moutons : <https://tondeursdemoutons.fr>. Ces tondeur·eresse·s couvrent à la fois les besoins des particuliers et ceux des professionnel·le·s. Il existe une majorité de tondeur·eresse·s qui exercent à la machine, ce qui est plus intéressant pour les gros élevages. Néanmoins, il est essentiel de conserver des pratiques artisanales telles que la tonte aux forces.

Les tondeur·eresse·s interrogé·e·s semblent très sensibles à la valorisation de la laine. C'est un point positif, car ces personnes apportent des réponses aux éleveur·euse·s quant à la valorisation de la fibre. Elles sont par ailleurs consciencieuses lors de la tonte, qui est l'une des étapes les plus importantes dans la valorisation.

Les

Seulement 31 % des fermes interrogées conditionnent la laine correctement en curon et 28% fermes débordent les toisons. C'est un élément important, car la valorisation de la laine dépend de l'aménagement du chantier, mais aussi de son conditionnement.

La fourchette de prix des prestations des tondeur-eresse-s est grande. Il n'y a pas réellement d'harmonie sur la tarification. Peut-être faudrait-il uniformiser les tarifs pour les éleveur-euse-s et pour les particuliers.

Une problématique liée au tri de la laine sur les chantiers est soulevée. Parmi les tondeur-eresse-s interrogé-e-s, 77 % disent être accompagné-e-s par 1 à 3 personnes, ce qui est peu au vu de l'organisation que demande un chantier de tonte.

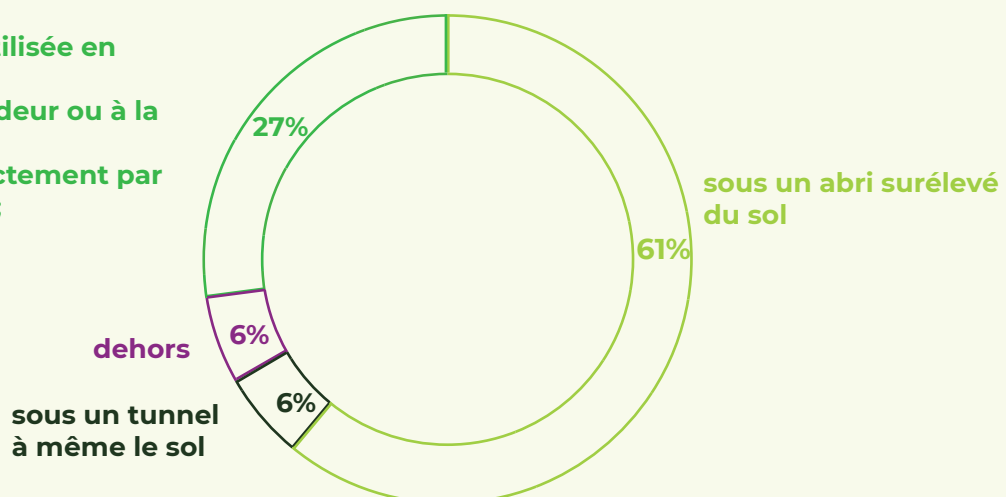
Cependant, comme le soulève une tonderesse, il paraît compliqué de structurer une filière sur le bénévolat.

Après la tonte

STOCKAGE DE LA LAINE

pas de stockage de la laine, qui est soit :

- directement utilisée en paillage ;
- donnée au tondeur ou à la tonderesse ;
- emportée directement par l'acheteur-euse ;
- brûlée.



Avant la transformation, le stockage de la laine est important. Une laine surélevée du sol et à l'abri se conserve beaucoup mieux.

La valorisation de laine dépend de la typologie de la fibre. La couverture laineuse d'un ovin est constituée de différentes fibres qui permettent d'identifier les usages textiles de la toison. On y retrouve la laine, la laine médulée, communément appelée poil, et le jarre.

Il existe en France 55 races ovines, soit 55 fibres de laine différentes. Toutes ne sont pas prédisposées à la même transformation. Les éleveur·euse·s peuvent faire appel à des expert·e·s lainier·ère·s pour les orienter sur le type de valorisation.

PRIX DE LA LAINE

1 €

**prix moyen du kg
brut de suint**

* calculé avec les données
récoltées pour l'étude

Min 0,05 €



Max 2,50 €

Qu'est-ce qui détermine le prix de la laine ?



Indice boursier



Offre et demande



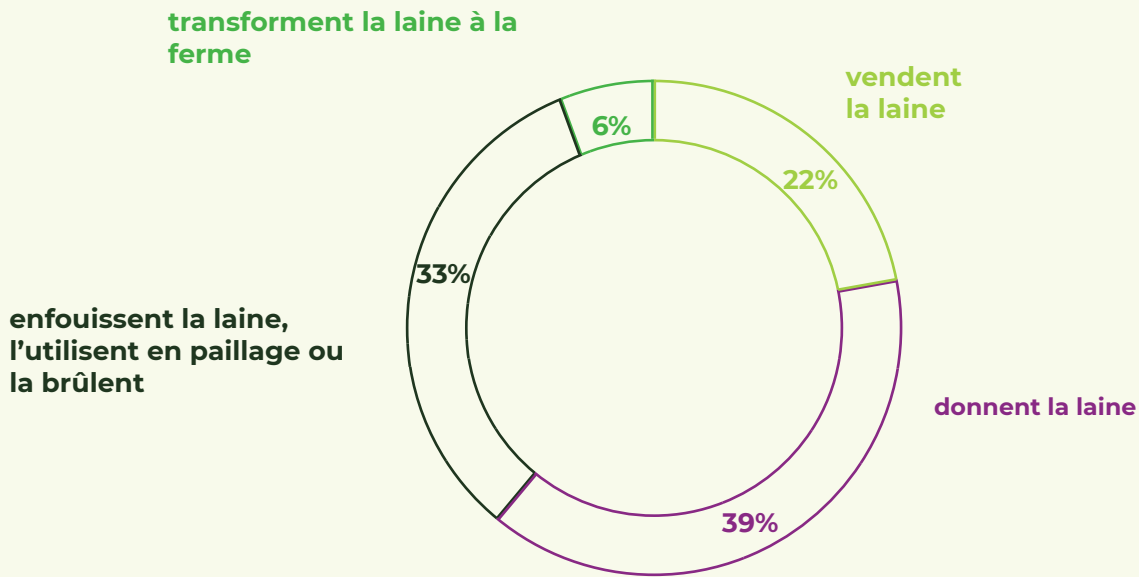
Qualité



Coûts énergétiques

Actuellement, ce n'est pas l'éleveur·euse qui fixe le prix de vente de sa laine, mais l'acheteur·euse. Avec les tarifs pratiqués actuellement, l'éleveur·euse couvre à peine le coût de la tonte. Il ne se rémunère pas et ne rembourse pas les frais avancés pour le chantier de tonte : nourriture, hébergement, main-d'œuvre, électricité...).

TRANSFORMATION DE LA LAINE



46

soit 70 %

Sur 65 fermes, 46 élevages n'ont pas de débouchés pour la laine. On ne considère pas le don comme un débouché.

26

soit 40 %

Sur 65 fermes, 26 ne connaissent personne travaillant la laine.

53

soit 81 %

Sur 65 fermes, 53 souhaitent tirer des revenus de cette production ou connaître le potentiel de leur production.

Les **+**

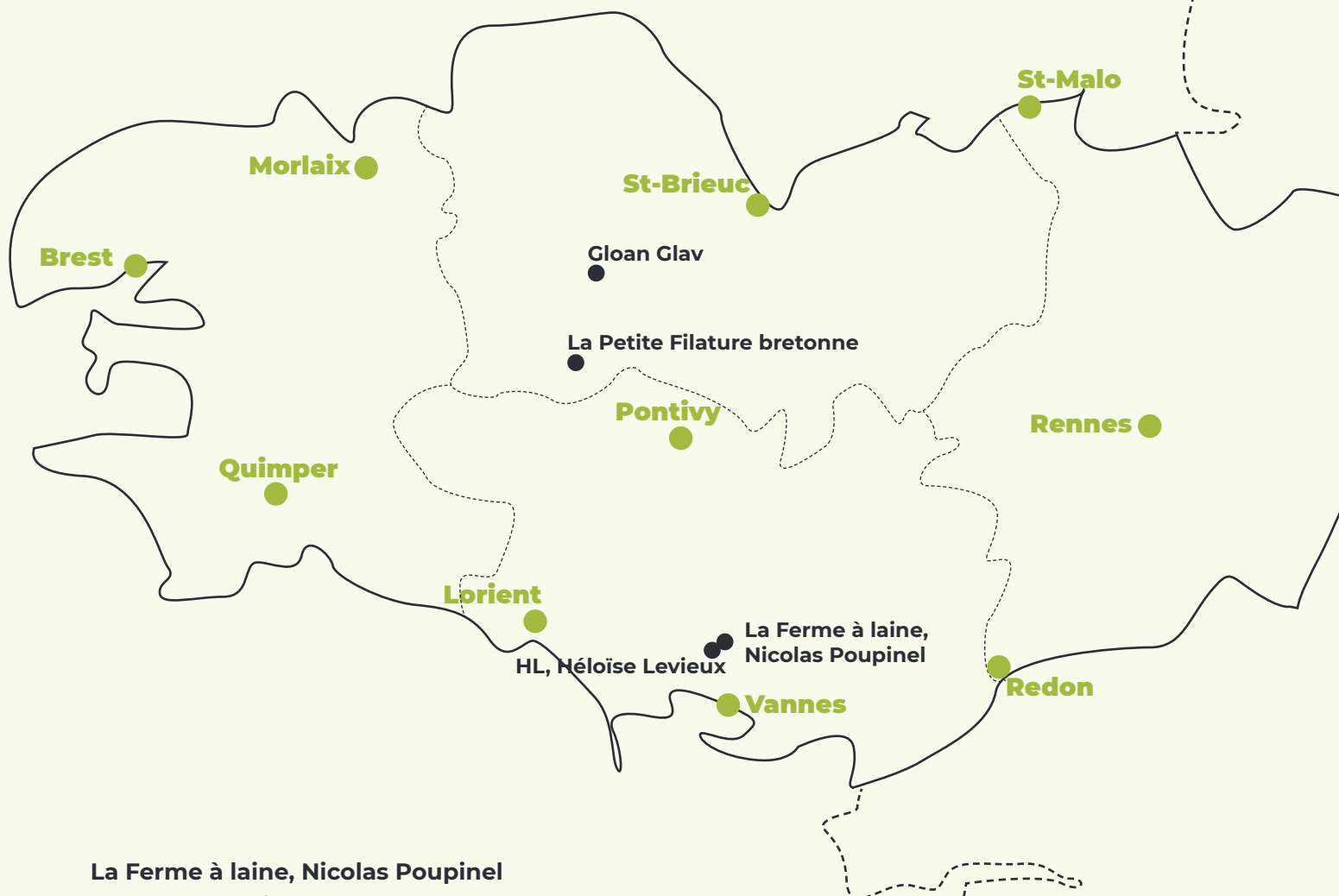
Plus de la moitié des fermes stockent correctement leur laine après la tonte. Presque la totalité des fermes interrogées souhaitent valoriser cette production.

Les **-**

Presque la moitié des élevages interrogés n'ont pas connaissance de la filière existante. D'ailleurs, 46 n'ont pas de débouchés comme la vente. Le prix d'achat de la laine à l'éleveur·euse est trop bas par rapport à ce que lui coûte la tonte. Cette dévalorisation de la matière n'encourage pas les éleveur·euse·s à investir du temps pour la tonte.

Les transformateurs

Ne sont pas indiqués ici les agriculteur-riche-s transformateur-riche-s.



La Ferme à laine, Nicolas Poupinel

Lavage, cardage/aiguilletage, feutrage

contact@lafermealaine.fr

06 76 02 51 77 · Kerveno 56390 Colpo

HL, Héloïse Levieux

Feutrage

contact.hl56@gmail.com

06 49 79 04 39 · 4 Kerjagu 56390 Colpo

La Petite Filature bretonne

Lavage, cardage, filature

lapetitefilaturebretonne@gmail.com

06 72 53 03 55 · Kerléo 22110 Plouguernevel

Gloan Glav

Literie, feutrage, vente de matière première

literie@gloanglav.fr

06 82 97 78 30 · 22160 Bulat-Pestivien

● Ludovic Labbé

● La Lainière du Poitou

Ludovic Labbé

Négociant en laine

labbe.philippe3@wanadoo.fr

06 58 61 94 33 · La Métairie 50640 Savigny-le-Vieux

La Lainière du Poitou

Négociant en laine

blais.olivier@orange.fr

06 75 93 79 23 · 79300 Bressuire

Les transformateurs de laine en Bretagne. Liste non exhaustive

COMMENT SE DÉROULE LA RÉCOLTE POUR LES TRANSFORMATEUR·RICE·S ?

L'enquête menée auprès des différent·e·s transformateur·rice·s (négociant·e·s, filatures, cardeur·euse·s, etc.) révèle que la tonte et le tri sont deux étapes clés dans la valorisation de la laine. Si ces opérations sont négligées, la valeur de la laine est impactée.

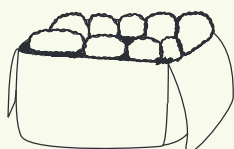
Pour les négociant·e·s



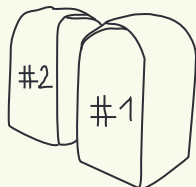
Le négociant regroupe les tondeur·eresse·s qui collaborent avec lui.



Les tondeur·eresse·s vont tondre dans plusieurs fermes. Les éleveur·euse·s payent les tondeur·eresse·s.



La laine est rachetée par le négociant et est envoyée au centre de collecte du négociant.



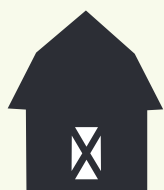
La laine est triée par qualité, qui est définie par :

- sa finesse ;
- la longueur de la fibre ;
- la couleur ;
- la propreté ;
- la résistance ;
- l'ondulation.

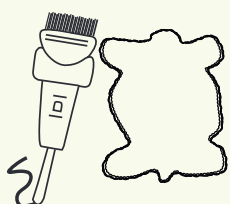


La laine est vendue aux enchères majoritairement à l'étranger.

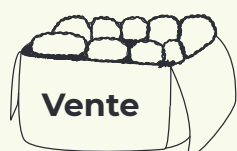
Pour les entreprises de transformation



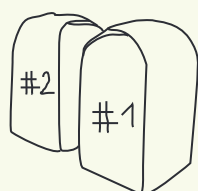
L'entreprise de transformation contacte les éleveurs pour être présente lors des chantiers de tonte. C'est l'éleveur·euse qui paye la tonte.



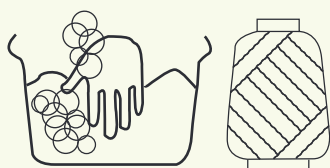
En général, les acheteurs sont présents sur les chantiers pour choisir les toisons et faire le débordement.



La laine est achetée par l'acheteur sur place.



La laine est apportée sur le lieu de travail de l'acheteur, où elle est généralement triée par qualité.



La laine est ensuite lavée, puis transformée.

Les négociant·e·s et transformateur·rice·s interrogé·e·s disent arriver à écouler les laines de bonne qualité récoltées dans l'année. En revanche, pour les laines de moins bonne qualité (jarreuses, paillées), ces entreprises n'ont pas de débouchés. Pour un·e acteur·rice de la filière, cela correspond à 100 tonnes de laine non valorisable par an.



Les

Toutes les étapes de la transformation de la laine sont représentées en Bretagne. Cela permet aux artisan·e·s et aux transformateur·rice·s de valoriser la laine localement.

Les

Même si toutes les étapes de la laine peuvent être traitées en Bretagne, il y a des manques d'infrastructures pour le tri et le lavage. Cette problématique se retrouve à l'échelle nationale. Certain·e·s transformateur·rice·s notent qu'il y a des croisements entre espèces ovines. Cela peut dévaluer la qualité de la laine. Il est donc conseillé d'identifier les lots de laine croisée et d'en informer l'acheteur·euse.

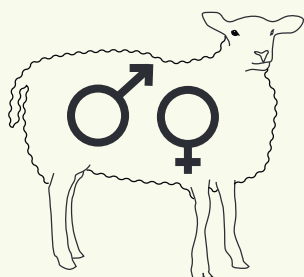
Comment cela se passe ailleurs?

Pour résoudre les faiblesses de la filière et améliorer son organisation, nous nous sommes renseignés sur la structure de la filière lainière anglaise. Les Anglais ont un cheptel ovin hétérogène comme en France. Contrairement à nous, leur filière a résisté à l'avènement de la pétrochimie et du coton. Ils ont su allier performance bouchère, laitière et lainière, là où l'élevage français s'est concentré sur les aptitudes bouchères et laitières des animaux.

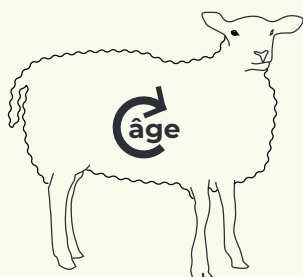
Organisation de la récolte en Angleterre

« En tant que coopérative, le British Wool Marketing Board (BWMB) n'a pas un objectif de faire des bénéfices pour son propre compte, **mais de valoriser au mieux la laine pour le compte des éleveur·euse·s**. Toutes les laines sont collectées, quelles que soient leur qualité, leur valeur ou encore le lieu de collecte. Toutes les plus-values sont redistribuées aux éleveur·euse·s, déduction faite du coût des services rendus. **Le paiement est réalisé selon le poids et la qualité de la laine**, un système de traçabilité permettant ainsi d'identifier la provenance de chaque toison triée au centre de collecte. » La valorisation de la laine et des peaux lainées, rapport n° 22102 établi par Jean-Pierre Orand et Françoise Lavarde en 2022-2023 pour le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux.

· Les éleveur·euse·s trient les animaux **avant la tonte**. On sépare les animaux de sexes différents, d'âges différents (agnelles, agneaux, béliers, brebis, réformées), les brebis de couleurs différentes et celles à la toison abîmée (feutrée, jaune, jarreuse ou paillée).

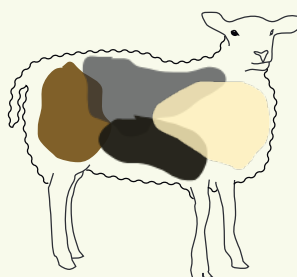


Sexe

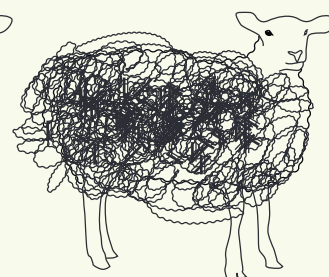


Âge

(la fibre s'épaissit avec l'âge)



Couleur



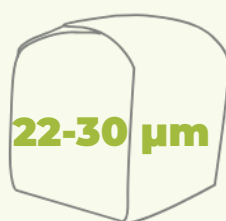
Toisons abîmées

· **Pendant la tonte**, chaque toison est débordée et classée selon la catégorie à laquelle elle appartient. Sont écartées les laines feutrées, jarreuses et jaunies.

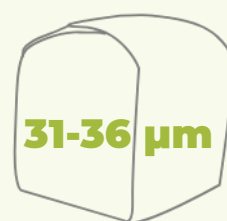
· **Après la tonte**, les lots partent au centre de collecte, qui réalise le classement des laines avant la vente aux enchères. Le BWMB possède sept centres de collecte sur l'ensemble du Royaume-Uni.



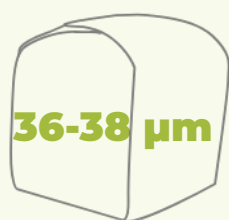
Catégorie 1
Fibres fines



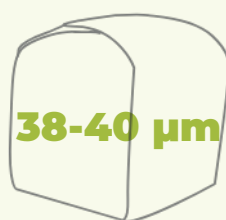
Catégorie 2
Fibres moyennes



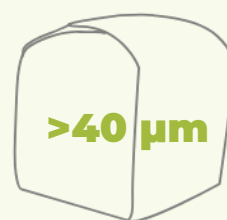
Catégorie 3
Fibres croisées



Catégorie 4
Fibres « lustre »



Catégorie 5
Fibres « hill »



Catégorie 6
Fibres « mountain »

Ce qui apparaît pertinent dans l'organisation de la filière lainière anglaise, c'est la façon dont le tri est géré. C'est un tri rigoureux avant, pendant et après la tonte, qui garantit la qualité de la laine et une rémunération pour les éleveur·euse·s. La filière anglaise est gérée par un office public lui-même gouverné par des éleveur·euse·s. Jusqu'en 1993, un prix fixe de la laine était garanti aux éleveur·euse·s. Aujourd'hui, le cours mondial de la laine est en baisse, y compris en Angleterre. Pour autant, l'organisation de la filière ne faiblit pas ou peu.

Conclusion

Les réponses au questionnaire envoyé aux élevages bio en Bretagne mettent en évidence plusieurs éléments positifs quant à la valorisation de la matière. L'étude permet également de relever quelques axes d'amélioration.

Les aspects positifs

- Le climat tempéré de la Bretagne permet aux éleveur·euse·s de mener leurs troupeaux en plein air intégral ou semi-plein air. C'est un atout important, car les animaux peuvent se nourrir à l'herbe toute l'année, garantissant une production de lait, de viande et de laine de qualité. 35 % des fermes ayant répondu au questionnaire sont en plein air intégral, 65 % en semi-plein air.
- Les chantiers de tonte sont, pour plus de la moitié des fermes interrogées, réalisés sur un sol propre. 24 % réalisent leur tonte sur la paille.
- Le territoire de la Bretagne regroupe un important réseau de tondeur·eresse·s.
- Même si les toisons ne sont pas correctement pliées, 79 % des fermes les conditionnent dans des curons.
- 40 fermes sur les 65 interrogées stockent la laine à l'abri et surélevée du sol. C'est un point très positif.
- Sur les 65 fermes ayant répondu au questionnaire, 53 disent vouloir tirer des revenus et souhaitent connaître le potentiel de leur production lainière. C'est encourageant, cela signifie qu'il y a une volonté de replacer la laine comme production à part entière.
- Toutes les étapes de la transformation de la fibre sont présentes sur le territoire breton.

Les axes d'amélioration

- Renseigner les fermes qui le souhaitent sur les qualités de leur production lainière et les éventuels débouchés possibles.
- Inciter les éleveur·euse·s à marquer les brebis plutôt sur des zones de la toison où la laine est la moins bonne, comme le derrière ou le cou. Il faut préserver le dos.

- Proposer des formations au moment de la tonte pour inciter les éleveur·euse·s à préparer un espace tonte propre et à conditionner correctement la laine. Il y a également un besoin de formation au pliage des toisons.
- Encourager les tondeur·eresse·s à harmoniser leurs tarifs de prestations.
- Construire des propositions avec les transformateur·rice·s et les éleveur·euse·s pour structurer l'étape du tri sur les chantiers de tonte.
- Faire connaître les différents acteurs de la filière pour faciliter la valorisation de laine. Créer des partenariats durables avec des artisan·e·s ou entreprises locales.
- Éditer et distribuer dans les fermes des livrets d'accompagnement à la valorisation de la laine.
- Des études de filières à l'étranger, comme pour le cas de la laine anglaise, permettent de nourrir la réflexion sur la structuration sur notre territoire. S'inspirer de ce type d'initiatives peut encourager le regroupement d'éleveur·euse·s afin de mutualiser certaines étapes comme le tri, le lavage ou le stockage.
- Les débouchés restent un sujet à traiter. Plusieurs possibilités existent comme la commercialisation en direct d'objets artisanaux. Peut-être faudrait-il aussi étudier la construction de partenariats avec des entreprises locales afin de valoriser la laine dans des circuits à plus grande échelle, pour l'isolation par exemple.
- La valorisation de la laine passe par une amélioration de la filière à tous les échelons : sélection des animaux, production sur les fermes, tonte, étapes de transformation, débouchés. Les axes d'amélioration pour pérenniser une filière longtemps dénigrée en France passent ainsi par des actions à court, moyen et long terme, où tous les acteurs auront un rôle à jouer.

Une étude du GAB 56 et de la FRAB Bretagne, réalisée en 2024 par Florence Wuillai, designer textile, spécialisée dans la fibre de laine.

